

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 183. Val Richer, Mardi 24 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

183. Val Richer, Mardi 24 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [France \(1804-1814, Empire\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-10-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4002, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

183 Val Richer, Mardi 24 Oct. 1854

Il fait frais ce matin, mais très beau. Quoique je n'admette pas de beau froid. Ceci n'est pas encore du froid, et c'est encore du soleil. Je voudrais être sûr que vous en jouissez comme moi, sinon avec moi. C'est bien assez différent.

Je ne sais pourquoi je me figure que ce qu'on m'a prédit pourrait bien être arrivé et que Sébastopol attaqué le 13 a été peut être enlevé le 17, mardi dernier. Ce serait drôle. Nous ne sommes pas dans un temps où les prédictions s'accomplissent. Mais je trouve que la nouvelle du bombardement commencé le 18, bien que non garantie, a l'air vraie.

Ce que vous écrit Greville est d'accord avec mes instincts. Si vous vous obstinez vous aurez affaire à aussi obstiné que vous. L'Angleterre a donné contre l'Empereur Napoléon 1er un exemple de persévérance que l'Europe toute entière de Lisbonne à Moscou était fort loin d'imiter. Elle le redonnera, contre vous, dans son intimité avec l'Empereur Napoléon 3 qui ne se séparera point d'elle. Les temps et les personnes sont bien changés, et en Angleterre même, bien des choses sont changées. Mais le fond du caractère et du gouvernement Anglais subsiste. Leur intérêt et leur honneur national sont engagés. L'intérêt, et l'honneur personnel de l'Empereur Napoléon, le sont aussi. Je suis profondément convaincu que cette guerre n'était point nécessaire, et pouvait être évitée ; mais on l'a faite, on la fait et tout pareil à celui de l'embarquement de on la fera jusqu'à ce que vous consentiez à une paix désagréable pour vous, mais qui vous sera pire, si vous ne la faites que plus tard, et qui, faite aujourd'hui, préviendrait le bouleversement de l'Europe, et vous laisserait vous-mêmes plus en mesure de reprendre avec le temps une partie de vos avantages naturels. Je ne sais ce que vont faire l'Autriche et la Prusse ; probablement prendre parti activement contre vous, l'Autriche au moins ; mais si avant cette résolution extrême, et Sébastopol étant pris, elles vous ouvrent quelque nouvelle porte de paix, vous ferez bien d'y passer. Si Sébastopol n'est pas pris, tout continuera, ou plutôt restera en suspens pour recommencer au printemps prochain. Et Dieu sait ce qui arrivera ou se préparera d'ici là, en Europe !

Midi

Je reçois tard le 150. Je suis bien aise, et que M. Lebeau ne vous ait pas endormie, et du pourquoi. Adieu, Adieu.

Vraiment, pardonnez moi, ma brutale franchise, la dernière dépêche du Prince Mentchikoff a l'air d'un mensonge tout pareil à celui de l'embarquement de l'armée Anglaise pour arriver à Balaklava. G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 183. Val Richer, Mardi 24 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9627>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

183

Vat Riches - Mardi 24 oct^r 1854.

4002

Il fait froid ce matin, mais très
beau. Quoique je n'admets pas le beau froid,
ceci n'est pas encore du froid, et le moins du
solaire. Je voudrais être sûr que vous en jouissez
comme moi, sinon avec moi. C'est bien autre-
ment différent.

Je ne sais pourquoi je me figure que
ce qu'on m'a prédit pourrait bien être arrivé,
et que Sébastopol, attaqué le 13, a dû peut-
être même le 17, mardi dernier. Ce devrait
être drôle. Nous ne sommes pas dans un tour
où les prédictions s'accomplissent. Mais je
trouve que la nouvelle du bombardement
commencé le 13, bien que non garantie, a
l'air vrai.

Ce que vous écrit Deville est d'accord avec
mes instincts. Si vous vous obstinez, vous
prenez affaire à aussi obstiné que vous.
L'Angleterre a donné, contre l'Empereur
Napoléon 1^{er}, un exemple de persévérance
que l'Europe toute entière, de Lisbonne à

Moscou, était fort loin d'être l'imitée. Elle le verrait elle-même vous offrir quelque nouvelle porte de
contre vous, dans son intimité avec l'Empereur païx, vous ferez bien d'y passer. Si Sébastopol
Napoleon & qui ne le séparera point d'elle. Le n'est pas pris, tout continuera, en plutôt
tenir et les personnes sont bien changées, et on restera en suspens pour reconnaître au
Angleterre même, bien des choses sont changées, printemps prochain. Et Dieu sait ce qui arrivera
mais le fond du caractère et du gouvernement en se préparera d'ici là en Europe !
Anglais, subtils. Leurs intérêts et leurs horreurs
national sont engagés, l'intérêt et l'honneur
personnel de l'Empereur Napoleon le sont
aussi. Je suis profondément convaincu que
cette guerre n'est point nécessaire et pourrait
être évitée ; mais on la fait, on la fait et
on la fera jusqu'à ce que vous consentiez
à une paix désagréable pour vous, mais
qui vous sera pire si vous ne la faites, que
plus tard, et qui, faite aujourd'hui, profitera
- Profit le bouleversement de l'Europe, et
vous laissez voir vous-même plus en mesure
de reprendre avec le temps une partie de
vos avantages naturels. Je ne sais ce que
vous ferez l'Autriche et la Prusse ; probable-
ment prendra part activement contre vous,
l'Autriche au moins ; mais si, avant elle
résolution extrême, et Sébastopol étant pris,

Mine

Je reçois tard le 150. Je suis bien aise et que
M^r Lebeau ne vous ait pas endormie, et de
pourquoi. Adieu, adieu. Vraiment, pardonnez
moi ma lente franchise, la dernière dépêche
du Prince Mentchikoff a l'air d'un mensonge
tout parait à celui de l'embarquement de
l'armée anglaise pour arriver à Balaklava